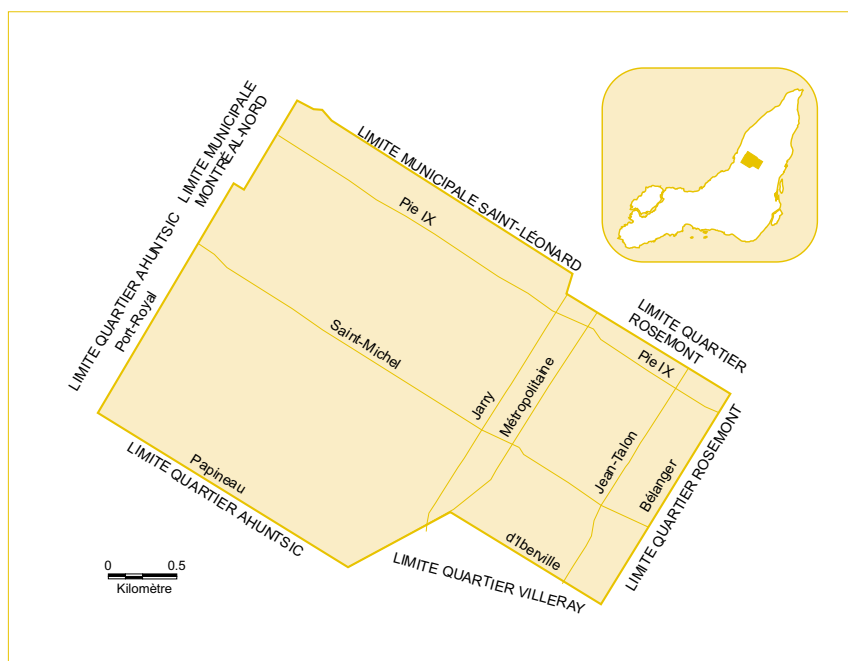


VIVRE SAINT-MICHEL EN SANTÉ



DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES *Portrait de concertations de quartier à Montréal*



COUP D'OEIL

- 55 000 habitants
- 41 % nés hors du pays
- 30 % des immigrants sont italiens, 24 %, haïtiens
- 48 % vivent sous le seuil du faible revenu
- Revenu moyen: 30 000 \$
- 19 % de chômeurs
- Espérance de vie: 78 ans
- 42 % du territoire occupé par deux anciennes carrières
- 11 écoles primaires, 4 écoles secondaires
- Site du Cirque du Soleil

DES CARRIÈRES FRANCON ET MIRON AU CIRQUE DU SOLEIL

Dès 1707, on exploite des carrières, des fours à chaux et des fermes dans ce hameau du centre-nord-est de l'île de Montréal, un relais important entre Ville-Marie et Sault-au-Récollet, qui allait devenir Saint-Michel-de-Laval en 1912. Entre 1946 et 1964, Saint-Michel connaît la prospérité. Des manufactures et les carrières Miron et Francon en sont le centre. Des familles d'ouvriers et d'immigrants, notamment des italiens, s'établissent dans la ville. La population passe de 6 000 à 68 000 habitants. Des paroisses sont créées, des maisons construites, des manufactures implantées, sans trop de planification d'ensemble. Puis le vent tourne. Dans les années 60, la vocation industrielle change. Les fours à chaux et les hauts fourneaux se sont éteints. On cesse d'exploiter les carrières. Des entrepôts et des ateliers apparaissent un peu partout. Il y a exode des résidents. En 1968, les citoyens optent pour l'annexion à Montréal.

Coupé en deux par le boulevard Métropolitain, le territoire est rongé par les deux carrières, qui occupent 42 % de sa superficie et contribuent, avec la voie du CN, à l'enclavement du secteur nord-ouest. Barrières physiques, mais aussi psychologiques, par leur nouvelle vocation de site d'enfouissement et de dépôt des neiges usées, elles constituent cependant un potentiel intéressant en espaces à développer, dans un quartier où les bâtiments se dégradent et les espaces verts manquent. Les boulevards Saint-Michel et Pie IX, qui relie le sud et le nord de l'île, contribuent aussi à diviser le territoire, d'où des problèmes de communication à l'intérieur même du quartier.

« 58% des familles avec enfants de moins de 18 ans vivent de la sécurité du revenu. »

La population s'établit aujourd'hui aux environs de 55 000 habitants, dont 4 sur 10 sont nés hors du pays, des Italiens en particulier et des Haïtiens, lesquels constituent la principale minorité visible, dans un quartier où Italiens, Haïtiens, Latino-Américains, Asiatiques font assez bon ménage. Le quartier s'est appauvri, avec près de un ménage sur deux qui vit sous le seuil du faible revenu. Le taux de chômage des ménages avec enfants est de 20 %, alors que 58 % des familles avec enfants de moins de 18 ans vivent de la sécurité du revenu. On y trouve de petites industries manufacturières généralement dispersées et peu de commerces qui n'y desservent à peu près que la population locale. Un parc industriel moderne existe cependant du côté ouest du Boulevard Pie IX et une compagnie fabriquant des complets y crée quelques centaines d'emplois.

Parmi les principaux piliers traditionnels de la vie communautaire dans le quartier on compte certainement la paroisse de Saint-René-Goupil et le Centre éducatif communautaire René-Goupil (CECRG), le CLSC, le journal de Saint-Michel, les Caisses populaires. Depuis une quinzaine d'années, des organismes communautaires sont nés pour faire face aux nombreux problèmes: manque d'espaces verts et de parcs, carrières Francon et Miron, transport, faim, logement, sécurité, faiblesse des activités commerciales, etc. Vivre Saint-Michel en santé fait partie de ce renouveau de la dynamique communautaire depuis bientôt dix ans. Le fait que le Cirque du Soleil ait choisi ce quartier pour y établir son siège social et son école est un motif de fierté pour les résidents et suscite des espoirs. Le projet de revitalisation urbaine du secteur René Goupil est aussi prometteur. Peut-être que le vent a tourné dans le bon sens cette fois.

LA NAISSANCE D'UNE DÉMARCHÉ DE QUARTIER

« ...à condition que des décideurs soient autour de la table, pas seulement des intervenants... »

C'est au printemps de 1990, après plusieurs échecs, qu'une nouvelle démarche de concertation de quartier est tentée sous le nom de Concert-Action. Les instigateurs, soit une conseillère municipale, deux gestionnaires du secteur de la santé (CLSC, DSC) et un coordonnateur dans un organisme communautaire, hésitent à inscrire leur projet à titre de quartier en santé, dans le cadre du projet Vivre Montréal en santé, alors en émergence. En raison des expériences antérieures, ils craignent les « trop beaux concepts » comme celui de Villes et villages en santé ! Finalement ils font le saut en faveur de Vivre Saint-Michel en santé (VSMS), à condition que des décideurs soient autour de la table, pas seulement des intervenants, et que la concertation se fasse dans l'action, et ne se limite pas à un partage d'informations entre organismes. Durant l'automne 1990 et l'hiver 1991, les promoteurs du projet consultent et mobilisent le milieu et rédigent un portrait de quartier. Le projet est lancé au printemps de 1991, lors d'un forum communautaire qui réunit 200 représentants d'organismes et citoyens. Le Comité promoteur est créé, dix objectifs prioritaires, identifiés et autant de comités d'action mis sur pied avec des gens désireux de s'y impliquer.

L'amélioration des conditions et de la qualité de vie des résidents du quartier Saint-Michel passe par des actions concrètes qui contribuent à la réduction des inégalités et de l'exclusion et qui misent sur la capacité de la communauté à prendre solidairement en charge son environnement. VSMS, c'est d'abord une démarche de quartier à laquelle toute la communauté est invitée. Toute la communauté est convoquée à l'Assemblée générale annuelle, pas seulement les membres. VSMS a évidemment des membres cotisants, relativement peu nombreux. Ce sont surtout des organismes communautaires ou des associations bénévoles (13), avec le CLSC, le CECRG et la paroisse St-René-Goupil, deux piliers communautaires majeurs. Peu de citoyens cotisent à titre individuel (4), mais ils ont une place réservée dans les instances décisionnelles : c'est le Comité promoteur qui doit servir de table de concertation intersectorielle de VSMS pour faciliter la mise en œuvre des projets. Le Comité promoteur compte obligatoirement cinq citoyens élus par l'assemblée générale et les répondants des comités de travail. Tout organisme ou institution des secteurs communautaire, municipal, de la santé et des services sociaux, de l'éducation, du monde politique, du milieu des affaires ou religieux peut en faire partie. Le Comité promoteur se réunit au moins cinq fois par année. Ces dernières années, il a été ouvert à tous les intéressés du quartier. Un Comité exécutif de 7 membres, dont deux sont obligatoirement des citoyens du quartier, voit aux affaires courantes. Des comités de travail, qui à leur tour peuvent créer des sous-comités, complètent la structure de VSMS

« ... des actions concrètes qui contribuent à la réduction des inégalités et de l'exclusion... »

UNE CONCERTATION QUI FAIT DES PETITS

Vivre Saint-Michel en santé demeure centré sur l'action. À cet égard sa feuille de route est impressionnante. Il gère un budget de près de 300 000 \$ et dans la dernière année il a employé jusqu'à dix-sept personnes affectées à divers degrés à des projets bien concrets. « Une véritable petite entreprise », disent certains. En 1996, à la suite d'un forum communautaire, il s'est doté d'un plan d'action dont les objectifs ciblent principalement le développement de l'emploi, l'atténuation des effets de la pauvreté et le rapprochement inter-ethnique. Des comités président à la plupart de ces enjeux, identifient les actions prioritaires, développent un plan de financement. Souvent un projet réussi se transforme en organisme autonome qui devient un partenaire-membre de VSMS. Mon Resto, la Joujouthèque, les Habitations Terrasse-Saint-Michel et tout récemment le Guichet Multiservices mobile en témoignent. VSMS fait donc des petits.

Agir en employabilité

Le Guichet Multiservices mobile, parrainé par les partenaires du Comité de développement économique de VSMS est un service d'accueil et de référence en employabilité. Il est lui-même créateur d'emplois, puisqu'il comptait six employés en mars 1999. Il vient d'obtenir son incorporation et il se joint à la liste des partenaires de VSMS comme organisme autonome. Dans le même domaine, on pourrait citer le projet Gens d'affaires, qui lui aussi s'est incorporé pour devenir l'Association des gens d'affaires de la rue Jean-Talon. Il y a également le projet en cours de développement d'une entreprise d'économie sociale s'adressant aux résidents des HLM du quartier, sous le nom de Boulot-Dodo.

Atténuer les effets de la pauvreté

Le comité Aliment'action, qui regroupe 20 partenaires, vise ni plus ni moins que la sécurité alimentaire dans Saint-Michel. Son plan d'action comprend quatre projets: 1) la mise sur pied d'un marché public, en voie d'implantation, 2) un réseau d'achats collectifs, 3) la mise sur pied d'une ressource multiservices (Magasin Partage, dépannage alimentaire, récupération locale, information sur l'alimentation) et 4) une concertation accrue entre les ressources existantes. Cinq ressources humaines sont affectées à ces activités, toujours en expansion, avec une constante recherche de nouveaux financements.

Rapprocher les cultures

Pour sa part, le Comité de rapprochement interculturel a participé à l'organisation de plusieurs activités, comme la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, le Mois des Noirs et la Journée internationale des femmes. L'organisme assume chaque année la promotion et l'organisation de la Semaine québécoise de la citoyenneté, en partenariat avec plusieurs organismes du quartier, dont le Cirque du Soleil. L'implantation durable d'une ressource culturelle dans le quartier pour la production et la réalisation d'événements culturels est un projet prioritaire. Grâce à une subvention obtenue du Fonds de lutte à la pauvreté, deux ressources humaines ont pu être affectées à ce dossier, alors que Centraide finance une ressource pour une production théâtrale participative, faisant suite à une démarche d'intervenants du quartier lors d'une première phase du projet.

UN BOUILLONNEMENT D'ACTIVITÉS

Saint-Michel, une place



D'autres exemples? Le comité de Santé mentale, a été mis sur pied à la suite du Forum de 1996 où l'on avait constaté l'accroissement de la détresse psychologique dans le quartier. Le comité cherche à outiller les intervenants du milieu en leur offrant des formations pertinentes. Il y a Concert'action enfance et familles, une table de concertation animée par VSMS, lieu de convergence et de rassemblement des partenaires intéressés par la petite enfance, incluant les programmes 1,2,3 GO! et Naître égaux Grandir en santé, pour lequel d'ailleurs VSMS est le fiduciaire. Il y a aussi le dossier du transport en commun, avec un projet de service de mini-bus de 24 places pour desservir les familles en besoin et les tout-petits du quartier. Enfin, VSMS poursuit en collaboration avec le PARI Saint-Michel, son implication de toujours dans le dossier Miron, rebaptisé Centre environnemental Saint-Michel, en vue d'obtenir la fermeture complète du site et sa transformation en parc. Quant à l'ancienne carrière Francon, le projet de Centre de plein air et de camping en est au stade de l'étude de faisabilité. Entre 1 200 et 1 500 emplois locaux pourraient être créés sur cinq ans.

PERSPECTIVES

Après huit ans, VSMS a relevé le défi de l'action. Il a marqué de façon durable la vie communautaire du quartier. Tous les dossiers n'ont pas toujours évolué comme souhaité. Le dossier du transport en commun, par exemple, que VSMS mène depuis ses débuts, n'a pas abouti; les partenaires du Comité des transports sont un peu essoufflés devant le peu de réponses des autorités responsables. Dans le dossier de la carrière Miron, on a obtenu une meilleure gestion du problème mais le report constant de la fermeture du site d'enfouissement aurait pu provoquer une crise entre le projet Quartier en santé et un de ses partenaires majeurs: la Ville de Montréal. Tout en maintenant patiemment le cap sur ces objectifs, VSMS a modifié sa stratégie, laissant l'avant-scène à ses partenaires et passant le test de la maturité sans provoquer d'éclatement.

Avec un seul poste à la coordination, la gestion de VSMS n'est pas une sinécure. Récemment, l'organisme a d'ailleurs passé six mois sans coordonnateur. La question du financement est toujours à recommencer et, à cet égard, les coupures dans les programmes de création d'emploi sont préoccupantes; la mobilisation du milieu n'est pas toujours facile, des partenariats s'essoufflent. Malgré tout, les dossiers progressent. Certains aspects du projet ont pu recevoir moins d'attention, comme, par exemple, le fonctionnement optimum des mécanismes de participation prévus aux règlements, tel le Comité promoteur. Une réflexion sur l'organisation et le fonctionnement de VSMS est actuellement en cours afin que l'organisme puisse encore mieux remplir la mission qu'il s'est donnée lors de sa création.

Si le passé est garant de l'avenir, VSMS est promis à un brillant avenir. Le projet d'un marché public ouvert à l'année, un plus non seulement pour la sécurité alimentaire mais aussi pour la création d'emplois et la vie de quartier, fait partie d'un rêve en train de devenir réalité. Avec la démarche de revitalisation des micro-quartiers, rapidement mise en oeuvre dans Saint-Michel, la conseillère municipale porteuse du dossier a trouvé dans Saint-René Goupil, le secteur touché, et dans VSMS, un dynamisme extraordinaire et très stimulant.

DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES - Portrait de concertations de quartier à Montréal -

Cette collection de portraits et de fiches techniques est une production conjointe de la Direction de la santé publique, Régie régionale de Montréal-Centre, de la Ville de Montréal et de Centraide du Grand Montréal, dans le cadre du *Programme de soutien financier au développement social local*.

Recherche et rédaction

Renald Bujold

Collaborateurs régionaux

André Bergeron, Céline Maheux,
Claude Quiviger, Gawénaël Coignard

Collaborateurs dans le quartier

Michel Leroux
Daniel Duranleau

Infographie

Linda Daneau

Cartographie

Chantal Paradis

Pour information

Rénald Bujold
Téléphone : (514) 286-6500 poste 6523
Télécopie : (514) 286-5782

Dépôt légal - 1^{er} trimestre 2000
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN: 2-89494-223-0



VIVRE SAINT-MICHEL EN SANTÉ

DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES *Portrait de concertations de Quartier à Montréal*

8961 12^{ème} Avenue
Montréal, Québec H1Z 3J5
Téléphone : (514) 955-4187
Télécopieur : (514) 955-7900

Coordonnateur	Daniel Duranleau
Présidente	Nicole Daigneault
Statut juridique	OBNL
Année d'incorporation	1991
Composition	20 membres
Provenance	
Organismes communautaires	15
Organismes publics et para-publics	1
Citoyens	4

MISSION

L'amélioration des conditions et de la qualité de vie des résidents du quartier par le développement d'actions contribuant à la réduction des inégalités et de l'exclusion en misant sur la capacité de la communauté de prendre en charge son environnement.

OBJECTIFS

- Promouvoir la concertation de la population et des organismes
- Mener des actions concrètes dans divers domaines, tels l'environnement, l'emploi, la sécurité, les ressources communautaires

PRINCIPAUX DOSSIERS ACTIFS (1997-1999)

- Guichet Multiservices mobile en employabilité
- Projet Gens d'affaires
- Journée d'orientation sur l'emploi
- Projet Boulot-Dodo
- Projet Coopératout
- Groupe d'achats collectifs
- Magasin Partage
- Projet de ressources en alimentation
- Journée sur la sécurité alimentaire
- Projet de marché public
- Projet Form'Action
- Semaine québécoise de la citoyenneté
- Comité de réflexion sur la santé mentale
- Soirées d'information logement et cliniques juridiques
- Concert'action enfance famille
- Forum local sur le développement social
- Dossier carrières Miron et Francon

FONCTIONNEMENT

Assemblées de tous les membres	1 par année
Conseil d'administration (tous les membres)	5 réunions par année
Comité exécutif : (7 membres)	10 par année
Comités de travail	Développement économique Aliment' action Rapprochement interculturel Réflexion sur la santé mentale Concert' action enfance-famille Comité de concertation des mesures d'urgence
Coordination	un employé temps complet
Local	loué
Revenu total de la corporation (1998-1999)	298 139 \$
Subvention Vivre Montréal en Santé	35 000 \$

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nicole Daigneault, présidente Carrefour populaire St-Michel	Pierre Durocher, directeur CLSC St-Michel
Claude Bricault, vice-président Journal St-Michel	Roger Tousignant, directeur Citoyen
Richard Gravel, secrétaire-trésorier Buffet Insère-Jeunes	Claire-Danielle Charles, directrice Citoyenne
Chantal Grandchamp, directrice Centre éducatif et communautaire René-Goupil	

LISTE DES MEMBRES (1998-1999)

AQDR Saint-Michel
Buffet Insère-Jeunes
Carrefour populaire S-Michel
Centre éducatif communautaire René-Goupil (CECRG)
CLSC St-Michel
Chevaliers de Colomb
Entraide bénévole Kouzin-Kouzin
Entreprises Léo Bricault (Journal St-Michel)
Fondation Carrefour Nouveau Monde
Groupe Action Jeunesse
Journal Le Monde
Loisirs St-Damase
Maison des Jeunes par la Grande Porte
Mon Resto St-Michel
Paroisse St-René-Goupil
Tandem Montréal Villeray-St-Michel-Parc-Extension

La collection *Développement des communautés locales :*
Portrait de concertations de quartier à Montréal
est une production conjointe des partenaires au
Programme de soutien financier au développement local.



février 2000